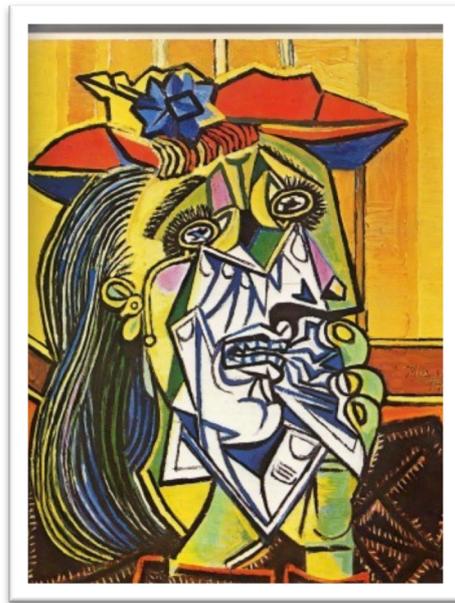


Femme qui pleure

(Huile sur toile, 1937, 60 x 49 cm) de Pablo Picasso
XX^e



Le cubisme : (rappel) cf aussi dictée « Portrait de Marie Thérèse » :

Le cubisme s'est développé essentiellement de **1907** (« *Les Femmes d'Alger* ») jusqu'au début de la première guerre mondiale en **1914**. Les peintres principaux de ce mouvement sont **Georges Braque et Pablo Picasso**. Le terme « cubisme » est né d'une critique disant que les toiles ne représentaient qu'un « amoncellement de petits cubes ».

L'objectif des peintres cubistes consistait à capturer l'entière du sujet **en montrant simultanément plusieurs points de vue** de celui-ci. Le sujet représenté est donc fragmenté et les formes sont le plus souvent géométrisées. L'approche du monde basée sur la perspective unique est bouleversée.

On distingue trois influences majeures : les **arts premiers africains**, le **travail de Paul Cézanne** (les compositions de ce dernier étaient construites par la sphère, le cube et le cône) et **l'arrivée du cinéma** (amenant l'artiste à remettre en cause des représentations de l'espace et du temps dans l'œuvre).

Contexte du tableau :

Dans les peintures des années 1930, les portraits de Picasso prennent des **aspects de plus en plus dramatiques** : les corps et les visages sont « triturés et déformés ». Picasso sera même accusé par les nazis et les « staliniens » de donner une image dépravée de la figure humaine, et de l'avilir.

Cette violence que l'on pressent chez Picasso fait **écho aux événements de la sombre période de la guerre civile en Espagne**.

Suite au bombardement meurtrier de Guernica le 26 avril 1937, Pablo Picasso répond à une commande du gouvernement officiel républicain d'Espagne : une peinture monumentale (si immense qu'il est obligé de la mettre en biais dans son atelier !) pour décorer le pavillon national de l'Exposition universelle de Paris de 1937. Pour réaliser « Guernica » qui sera une **allégorie de la souffrance et du désespoir de l'humanité**, l'artiste fera une soixantaine de dessins et de peintures de femmes suppliantes et de visages en pleurs. Ce thème de la pleureuse sera souvent décliné dans des camaïeux de gris.

Cette toile « **Guernica** » est devenue une de ses œuvres les plus célèbres.



Le tableau :

Dora Maar, femme artiste au tempérament bien trempé, a une liaison avec Pablo Picasso à partir de 1936. Il la prendra pour modèle à plusieurs reprises jusqu'en 1944.

Comme un écho à Guernica, Picasso la peint en pleurs lorsqu'**elle apprend la mort de son père**. Élégante, avec son chapeau rouge et ses boucles d'oreilles, elle devait être prête à sortir lorsque cet événement est venu tout perturber.

- La femme tient en ses mains **un mouchoir aux pointes acérées** qui semble lui agresser les yeux. C'est dans son traitement (les contrastes de couleurs sont réduits) que l'on retrouve trace de Guernica. De plus, le blanc suggère qu'elle se sent si faible qu'elle en est « *blanche comme un linge* ».

- Dans **ses yeux** s'inscrivent des bombardiers. Les larmes restent comme de lourdes gouttes accrochées aux paupières. Les expressions « *éclater en sanglots* », « *avoir le visage défait* » ou « *décomposé* » prennent ici tout leur sens.

- Sa **boucle d'oreille** n'est pas accrochée sur le lobe, elle la pince au milieu. Ce détail renforce le désarroi du personnage devenu sourd à ce qui l'entoure et à qui on ne peut plus rien dire.

- **Les couleurs de son visage** sont celles que prend la peau quand on a reçu un coup. C'est un « bleu » tout simplement qui change de couleur avec le temps et devient violet, vert, jaune... Elle se sent comme rouée de coups.

Ainsi, tout comme « Guernica », le visage de Dora Maar devient **l'expression de la douleur, le symbole de la souffrance des femmes espagnoles confrontées à la guerre civile** et à la montée du fascisme. C'est une métaphore du déchirement de l'Espagne et de façon plus générale, de la souffrance générée par toutes les guerres.

Questions possibles à poser aux élèves :

1. En quoi le tableau « la femme qui pleure » se rattache -t- il au cubisme ?
2. Avez- vous déjà vu des personnes qui ont une telle tête ? (distinction entre apparence extérieure et ce qu'on ressent à l'intérieur de soi... cf. p. 161, Comment parler d'art aux enfants)
2. Que ressentez- vous devant ce portrait ?
3. En comparaison avec « le portrait de Marie Thérèse », que pouvez- vous dire ?
4. Même chose avec le tableau « Guernica ».

Exemple de trace écrite pour les élèves : (à écrire dans le cahier des arts)

Femme qui pleure, Pablo Picasso

Epoque : XXe

Domaine artistique : Arts visuels (peinture)

Mouvement : cubisme

Genre : portrait

Le visage en pleurs de Dora Maar est l'expression de la douleur, le symbole de la souffrance. Ce visage nous rappelle la toile « Guernica » dans laquelle Picasso a représenté des visages foudroyés par l'horreur de la guerre civile en Espagne.

Mon avis, mon ressenti :

Les œuvres en réseau :

• LE CUBISME :

- Les Demoiselles d'Avignon, Picasso (1907)
- Violon et cruche, George Braque (1909-1910)
- Nature morte à la chaise cannée, Picasso (1912)
- Petit déjeuner, Juan Gris (1915)
- Portrait de Marie Thérèse, Picasso (1937)
- Guernica, Picasso (1937)

• LE PORTRAIT

- Jean II le Bon, roi de France, (1360)
- La Joconde, Léonard De Vinci (1503)
- François 1er, roi de France, Jean Clouet (1525)
- L'homme potager ou plaisanterie avec légumes, Giuseppe Arcimboldo (1590)
- Femme dans la nuit, Ernest Ludwig Kirchner (1919)
- Sculpture d'une tête (Marie Thérèse), Picasso (1932)
- Portrait de Marie Thérèse, Picasso (1937)

L'œuvre en pratique (arts visuels) :

- Réaliser un portrait ou une nature morte cubistes, p .71 Histoires d'arts en pratiques + « fiche technique tableau cubiste ».
- Classer dans des boîtes différents éléments de visages à partir de photocopies d'œuvres ou de photographies dans les magazines. Composer un visage en piochant dans chaque boîte les éléments nécessaires puis compléter les parties manquantes. Chercher quelle expression donner à ce nouveau personnage.
- Exprimer plastiquement des expressions comme : « se mettre en boule », « fondre en larmes », « exploser de joie », « être déchiré », « éclater en sanglots », « être pâle comme un linge » ...

Dictées différenciées :

Groupe



44 mots

Dans ce portrait, Picasso n'a pas voulu peindre l'apparence de Dora Maar mais ce qu'elle ressentait. Il a démoli sa figure en petits morceaux car elle se sentait brisée. Elle était en effet foudroyée par le chagrin suite à la mort de son père.

Groupe



102 mots

Picasso a trouvé une façon d'illustrer l'expression « éclater en sanglots ». Le désarroi de cette femme l'a démoli : elle était défaite, totalement décomposée. Les formes sont coupantes, elles se déchirent elles-mêmes. Elle souffrait tellement qu'elle se sentait rouée de coups. La peine était si violente qu'elle lui faisait physiquement mal, comme des « bleus ».

Groupe



158 mots

Les larmes restent pendues à ses yeux comme de lourdes gouttes. La boucle d'oreille n'est pas accrochée sur son lobe mais elle la pince au milieu. Ça doit être terriblement douloureux. On peut imaginer que cette oreille fermée la rendait sourde, elle était coupée du monde extérieur. On ne pouvait rien lui dire pour la consoler.

Pour la relecture active

Notions ciblées et points de vigilance :

- ✓ **Accord du participe passé avec l'auxiliaire « être »**
- ✓ **Accord du participe passé avec l'auxiliaire « avoir » quand COD placé avant le verbe**
- ✓ **Accord de l'adjectif épithète**
- ✓ **Conjugaison des verbes au passé composé, imparfait et présent**



Les 10 mots – niveau facile

Les 10 mots à connaître :

un morceau (des morceaux), le chagrin, la larme, ressentir, se déchirer, souffrir, consoler, tellement, terriblement, violent

Dictée à trous

→ Complète avec 10 mots :

Dans ce portrait, Picasso n'a pas voulu peindre l'apparence de Dora Maar mais ce qu'elle Il a démoli sa figure en petits car elle se sentait brisée. Elle était en effet foudroyée par suite à la mort de son père.

Picasso a trouvé une façon d'illustrer « éclater en sanglots ». Le désarroi de cette femme l'a démolie : elle était défaite, totalement décomposée. Les formes sont coupantes, elles elles- mêmes. Elle qu'elle se sentait rouée de coups. La peine était si qu'elle lui faisait physiquement mal, comme des « bleus ».

Les restent pendues à ses yeux comme de lourdes gouttes. La boucle d'oreille n'est pas accrochée sur son lobe mais elle la pince au milieu. Ça doit être douloureux. On peut imaginer que cette oreille fermée la rendait sourde, elle était coupée du monde extérieur. On ne pouvait rien lui dire pour la.....

LA SOUFFRANCE

Mots de la même famille :

Mots à connaître pour la dictée n° :

→ Si tu ne connais pas un mot, cherche sa définition dans le dictionnaire et écris- la dans ton répertoire.

Noms	Verbes	Mots invariables	Adjectifs
l' app arence	re ss entir	en effet	brisé (é)
le morceau (x)	démolir	te ll ement	défait (e)
le chagrin	foudroy e r	physiquement	décomposé (e)
la mort	sou ff rir	te rr iblement	violent (e)
l'expres ss ion	illustrer		douloureux (-se)
le sanglot t	se déchirer		
le désar rr oi	se sentir roué (e) de coups		
la peine	acc rr ocher		
une larme	consoler		
un gout tt e			
le lobe			
un œil- des yeux			

30 mots

à revoir :

- ✓ Conjugaison des verbes à l'imparfait et passé composé.
- ✓ Règle de l'accord du participe passé avec « être » et « avoir » (COD placé devant le verbe)
- ✓ Accord de l'adjectif épithète.

Reproduction pour les élèves

